

Sébastien était depuis près d'un mois dans l'asile de pauvres qui remplace le *Koang-jen-tang*.

Avant-hier, on le porta mourant, atteint aussi de la peste. Je lui demandais s'il n'avait pas été baptisé? Non, me répondit-il, je me suis fait porter ici, précisément pour recevoir le baptême. Une heure après il était mort.

Hier, un malade refusait le baptême disant, d'ailleurs, qu'il comprenait bien la doctrine.

Joseph ne perdit pas courage, il pria, l'exhorta, le consolant en lui parlant du ciel et le menaçant tour à tour du châtement éternel, s'il continuait à s'obstiner.

Je dis à Joseph de ne plus insister, puisqu'il ne voulait pas. Mais comme la fin approchait, Joseph revint vers lui, et quel ne fut pas son étonnement de le voir complètement changé! Il dit qu'il croyait tout et il reçut le baptême avec reconnaissance. Quelques heures après, il était mort.

Un jeune homme de 20 ans entra à l'hôpital très gravement atteint de la peste. Joseph lui parla de notre sainte religion et des vérités qu'il faut croire pour être sauvé; il remarqua qu'il écoutait avec une particulière attention et répétait fidèlement les oraisons jaculatoires qui lui étaient suggérées.

Après le baptême, à genoux, les mains jointes, il ne cessait de répéter les invocations: Jésus, Marie, Joseph.

Joseph se retira pour aller dîner, laissant le malade en prière; quand il revint, quelle ne fut pas sa surprise de trouver ce jeune homme encore à genoux, les mains jointes et la tête baissée.

Joseph lui parla, sans recevoir de réponse; il le secoua, le néophyte était mort. Ceux qui furent témoins de cette scène furent très impressionnés.

Joseph avait conquis par sa douceur et son zèle à prêcher la doctrine, la sympathie de tous les surveillants et maîtres entretenus à l'hôpital par le Taotai, pour aider le docteur et les Sœurs. Il avait convaincu en particulier un surveillant païen et un jeune lettré, païen aussi, chargé de l'inspection des salles, incliné vers le catholicisme, grâce à l'amitié et aux exemples de deux amis catholiques.

Dans la nuit du 5 mars, le surveillant vint appeler Joseph, disant: Un malade est très mal, il est temps de le baptiser.

Hélas! Joseph était atteint de la peste, il ne put se lever.